ELECTION LEGISLATIVE DU 5 JUIN 1988

8e CIRCONSCRIPTION DE PARIS - 12e Arrt — BEL AIR, BERCY, PICPUS

P. de BENOUVILLE

DEPUTE SORTANT



CANDIDAT D'UNION

Soutenu par :

le Rassemblement Pour la République **(R.P.R.)**

l'Union pour la Démocratie Française **(U.D.F.)**

la Démocratie Chrétienne

Général de brigade (C.R.)
Interné de la Résistance
Commandeur de la Légion d'Honneur
Compagnon de la Libération
Croix de Guerre 39-45
Médaille de la Résistance
Médaille des Evadés

SUPPLEANT :

Jean-Pierre BECHTER

sous-préfet
Premier adjoint au maire du 12e
chargé des affaires sociales
Rédacteur en chef de « 12e UNION »



Chers amis,

Notre arrondissement et la capitale ont voté majoritairement pour Jacques Chirac lors de l'élection présidentielle. J'en remercie chaleureusement nos concitoyens.

Le 5 juin prochain, je vous demande de confirmer votre vote en m'accordant, une nouvelle fois, votre confiance.

Nous avons entrepris, dans notre arrondissement, sous la conduite de Jacques Chirac et avec un conseil d'arrondissement dirigé, avec compétence, par Paul Pernin, un vaste effort d'équipements publics. Notre 12e est l'arrondissement clef de toute l'expansion de l'est de Paris. A cette tâche, je consacre l'essentiel de mes forces.

Malgré toutes leurs déclarations, les socialistes se sont précipités pour dissoudre l'Assemblée nationale. Le nouveau Premier ministre n'a pas encore jugé utile de dire ce qu'était son programme de gouvernement.

Le doute serait entier quant à la nature des projets socialistes s'ils n'avaient, déjà, gouverné notre pays.

Vous savez ce que représente une France socialiste, vous l'avez vu de 1981 à 1986.

Aujourd'hui, le Premier ministre et tous les principaux ministres sont socialistes ! Nous ne doutons de la bonne foi de personne, **mais comment ne pas dire qu'on prend les mêmes et qu'on recommence le gâchis ?** Si vous donniez la majorité au parti socialiste lors des élections législatives du 5 juin prochain, nous nous retrouverions dans la même situation qu'en 1981. L'Etat serait entièrement contrôlé par lui.

Vous attendez des solutions aux difficultés de votre vie quotidienne.

Les socialistes ne proposent rien.

En deux ans, de 1986 à 1988, nous avons efficacement travaillé. Mais il faut continuer.

Le chômage commençait à reculer, l'inflation aussi. Il faudrait persévérer. Mais ce que nous avons réalisé peut être détruit dans de brefs délais.

Nous devons resserrer la solidarité entre tous les Français.

Nous devons poursuivre notre lutte commune contre l'insécurité, la délinquance et le crime. Nous devons rétablir la peine de mort si les Français, consultés par référendum, en décident ainsi.

Nous devons contrôler sérieusement l'immigration, c'est-à-dire interdire toute nouvelle immigration à cause de la situation du marché de l'emploi et poursuivre l'expulsion des clandestins.

Nous devons amplifier l'effort que nous avons entrepris pour mieux former notre jeunesse et mieux la préparer à la vie active, tout en garantissant le libre choix de l'école.

Nous devons, **dans l'amour de notre Patrie,** travailler sans relâche à faire de la France une nation forte, capable de rayonner en Europe et dans le monde.

Quand nous avons assumé la charge du gouvernement, en 1986, nous avons commencé le redressement du pays. Personne ne peut le contester.

Notre combat est sans équivoque. **Nous voulons conserver la majorité à l'Assemblée nationale** car, de 1986 à 1988, nous avons restauré une situation économique que nous avions trouvée très délabrée et nous avons redressé la France.

**Sur ces seules bases qui sont les nôtres, on peut rassembler, sans exclusion, le peuple français.
C'est pourquoi, je me présente à vos suffrages, soutenu par l'ensemble des formations du RPR et de l'UDF et, surtout, par votre amitié.**

Votez le 5 juin prochain pour :

Pierre de BENOUVILLE

candidat d'union du RPR et de l'UDF

G. C. Conseil, Paris

VU, LE CANDIDAT